



Dans la puissance de l'Esprit Saint...

Vous serez mes témoins!

Revue du Renouveau charismatique catholique

Vol. 47, no 3

Diocèse de Rimouski

Février-mars 2023

SOMMAIRE

- 03 Marchons ensemble vers la lumière
Paul-Émile Vignola, ptre, répondant diocésain
- 05 Vivre ensemble la marche vers Pâques
Monique Anctil, r.s.r., responsable diocésaine
- 07 «Si nos péchés sont comme le cramoisi, ils
deviendront blancs comme la neige» (Is 1,18)
Pierre-Marie Vill
- 08 Dossier Charisme : Connaissance ou science
- 10 Écho des groupes. Animation d'une Veillée
de prière : Parole de Dieu, Parole d'amour
Gabrielle Anctil, r.s.r.
- 13 La Parole de Dieu est une source inépuisable
Saint Éphrem
- 14 Témoignages
- 15 En mémoire de...



Abonnement à la revue «Vous serez mes témoins!»

4 parutions par année

Vous pouvez vous abonner
à l'adresse suivante :

Renouveau charismatique
300, Allée du Rosaire, Rimouski QC G5L 3E3
ou 581-246-8657

monique.anctil@cgocable.ca

IMPORTANT – Bien préciser votre choix.

Vous pouvez recevoir la revue gratuitement par
adresse électronique (libre de faire un don).

Vous pouvez recevoir la revue par adresse postale
au coût de 15\$ + 5\$ frais de poste.

«Vous serez mes témoins!» est un excellent
instrument de ressourcement, de formation et
d'information. MERCI de vous abonner et de le
faire connaître.

Marie, Mère de Jésus et Mère de l'Église



Au jour de la Pentecôte, l'Esprit présent en Marie devient incandescent par une nouvelle effusion qui fait d'elle une «ressuscitée vivante». Elle n'est plus seule, elle est au milieu de la première communauté chrétienne. Cette manifestation jette une lumière nouvelle sur l'action de l'Esprit en elle depuis le début de son existence, et confirme cette nouvelle maternité que son Fils lui a conférée sur la Croix. Mère de Jésus, elle est maintenant Mère de l'Église.

De cette Église vivant sa première Pentecôte, Marie est la Mère en même temps qu'elle est l'image, le cœur et l'âme. Elle exerce cette nouvelle maternité de gloire sur le groupe des disciples au Cénacle, uniquement par sa présence orante et suppliante; mais désormais sa prière a acquis une efficacité singulière auprès du Père : «Les apôtres, d'un même cœur, persé-

véraient dans la prière, avec quelques femmes, dont Marie la Mère de Jésus et avec ses frères» (Ac 1,14); c'est la présence priante de Marie dans l'Église naissante et dans l'Église de toujours, car élevée au ciel, elle n'a pas renoncé à sa mission d'intercession et de salut. Vierge priante, l'Église l'est aussi, elle qui chaque jour présente au Père les nécessités de ses filles et de ses fils, loue sans cesse le Seigneur et intercède pour le salut du monde entier.

(En prière avec Marie, Mère de Jésus, Jean Lafrance)

Marchons ensemble vers la lumière



Paul-Émile Vignola, ptre
Répondant diocésain

L'Église, nouveau peuple de Dieu, marche à la suite de Jésus le Christ, la lumière du monde. Le thème de notre carême, «*Vivre ensemble la marche vers Pâques*», se veut une invitation à entrer plus avant dans la perception de ce temps liturgique. En s'appuyant sur la Parole de Dieu et sous la mouvance de l'Esprit, voyons jusqu'où peut nous mener la prise au sérieux de cette invitation.

Ensemble



Au soir du jeudi saint, Jésus a prié le Père pour ses disciples et pour nous toutes et tous : «Je ne prie pas pour eux seulement, mais aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi, **afin que tous soient un**. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous» (Jn 17,20). Peu avant d'entrer dans sa passion, le Christ souhaite fortement voir ses disciples demeurer ensemble.

L'apôtre Paul a laissé un riche enseignement à ce propos. Il compare l'Église, la famille des croyants, au corps humain : L'œil n'est pas le pied, ni l'oreille la main, ni les bras la bouche; cependant tous ne font qu'un, chacun d'eux

étant nécessaire à l'intégrité de la personne. Ensemble nous formons un seul corps dont le Christ est la tête et nous les membres. «Nous devons parvenir tous ensemble, à ne faire plus qu'un dans la foi et la connaissance du Fils de Dieu, et à constituer cet Homme parfait, dans la force de l'âge, qui réalise la plénitude du Christ» (Ép 4,13). Ailleurs, Paul écrit : «S'il est vrai que, dans le Christ, on se reconforte les uns les autres, si l'on s'encourage avec amour, si l'on est en communion dans l'Esprit, [...] pour que ma joie soit complète, ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments; **recherchez l'unité**» (Ph 2,1-2).

Marchons



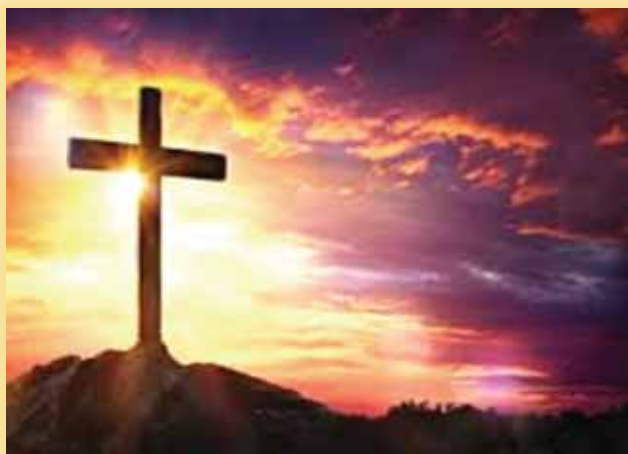
L'histoire du Salut n'a rien de statique : les élus de Dieu sont des marcheurs. Abraham quitte son lieu de naissance pour aller vers le pays que Dieu lui montrerait. Moïse guide les Hébreux opprimés en Égypte et marche à leur tête au désert quarante ans pendant lesquels Dieu fait l'éducation de ce ramassis d'esclaves.

À l'époque des Juges, on avait érigé des sanctuaires où les gens se rendaient pour offrir

des sacrifices ou rendre grâce. Au temps des rois, on construisit le temple de Jérusalem où l'on montait en pèlerinage à l'occasion des grandes fêtes.

L'histoire de Jésus est marquée dès sa naissance par de longs périple : Marie et Joseph, de Nazareth, doivent se rendre à Bethléem pour s'inscrire au registre d'un recensement prescrit par l'empereur romain. Peu après, ils doivent fuir et se réfugier en Égypte parce que le roi Hérode craint que son trône ne soit menacé. Le tyran mort, ils rentrent à Nazareth et se joignent régulièrement aux caravanes qui vont en pèlerinage à Jérusalem.

Pendant sa vie publique, Jésus parcourt toute le Galilée, traverse la Samarie et fait de nombreuses incursions en Judée. Prédicateur itinérant, il n'a même pas en propre une pierre où reposer sa tête. Il est accompagné d'un bon nombre de gens, mais il ne cache pas ses exigences : «Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive» (Mc 8,34). Après la Pentecôte, les Apôtres sous la mouvance de l'Esprit Saint sortiront de Palestine, se rendront jusqu'à Rome, le cœur de l'empire, et couvriront finalement tout le bassin méditerranéen.



Vers la lumière de Pâques

Baptisés, Dieu «nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière» (1P 2,9). C'est le Christ

Jésus, Fils de Dieu fait homme, «le soleil de Justice» (Mt 3,20), qui se révèle comme tel : «Moi, je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie» (Jn 8,12). Sa naissance marque l'accomplissement de la prophétie d'Isaïe (9,1) : «Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière. Sur ceux qui habitaient dans le pays de l'ombre et de la mort, une lumière s'est levée» (Mt 4,16). Pendant la vie terrestre du Christ, la lumière divine demeurait voilée par la chair, mais au Thabor, son visage qui resplendit et ses vêtements éblouissants annoncent l'état du Ressuscité tel qu'il se révélera à Paul sur la route de Damas (Ac 9,3).

Dans son discours sur la montagne, Jésus nous déclare : «Vous êtes la lumière du monde» (Mt, 5,14). Ce qu'il est, nous le sommes à sa suite, avec lui. Saint Paul écrit : «Autrefois, vous étiez ténèbres; maintenant, dans le Seigneur, vous êtes devenus lumière; vivez comme des fils de la lumière - or la lumière produit tout ce qui est bonté, justice et vérité» (Ép 5,8-9). D'autre part, il nous incite à laisser là les œuvres de ténèbres et à revêtir les armes de lumière (Rm 13,12). De son côté, saint Jean nous appelle à «marcher dans la lumière» pour demeurer en communion avec Dieu qui est lumière (1Jn 1,1.5). En obéissant à ces consignes, nous pouvons espérer nous retrouver parmi «les justes qui resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père» (Mt 13,43). Notre marche vers Pâques 2023 se veut une étape déterminante. Quelle admirable perspective!

*Marchons dans la lumière
pour demeurer
en communion avec Dieu
qui est lumière.*

(cf. 1Jn 1,1.5)



Vivre ensemble la marche vers Pâques

Monique Anctil
Responsable diocésaine

Depuis l'ouverture du Synode lancé par le Pape François, nous sommes invités à «marcher ensemble». Le chemin à parcourir sera long mais il nous permettra de découvrir des sentiers inédits pour que l'Église, Corps du Christ, soit renouvelée.

Le thème du Carême 2023 nous propose le même défi : «VIVRE ENSEMBLE LA MARCHÉ VERS PÂQUES». Le Carême est une mise en route, un «marcher ensemble», un moment de profonde conversion personnelle et communautaire. Dès le début du Carême, le prophète Joël nous interpelle en ces mots : «Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtement» (2,13). La conversion est un appel à un retournement intérieur qui nous incite à nous dépouiller de ce qui nous encombre pour être libres d'accueillir la vie du Ressuscité.



Nous sommes toutes et tous des pèlerins en marche vers la lumière de Pâques. Toute l'histoire du Peuple de Dieu est une longue marche à travers le désert. La spiritualité du Peuple de Dieu est une spiritualité du pèlerinage, une longue marche vers le Royaume de Dieu. Le psaume 39(38), nous le rappelle admirablement. Le psalmiste, au cœur de sa détresse, crie vers le Seigneur : «Seigneur, je suis un étranger dans ton domai-

ne, un pèlerin comme tous nos pères» (v.13). Le véritable chrétien reconnaît qu'il n'est qu'un pèlerin jusqu'au jour où il entrera dans sa véritable patrie, la Maison du Père. Dans son épître aux Hébreux, l'auteur nous dit que nos pères dans la foi «ont confessé qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre... Ils aspiraient à une patrie meilleure, c'est-à-dire céleste» (Hé 11,13-16). Au cœur de notre propre histoire, à l'occasion de certains événements ou situations, nous faisons cette même expérience de nous sentir simples voyageurs ou pèlerins sur cette terre.

Il faut se rappeler et surtout faire l'expérience que nous ne marchons pas seul. Ensemble, nous avançons à notre propre rythme, souvent en éprouvant la rigueur de la route, ses aspérités, ses noirceurs, ses incertitudes... À d'autres moments, la marche nous semble plus légère comme si nous nous sentions portés par un autre. Comme baptisés, nous croyons que Quelqu'un marche avec nous : il nous accompagne comme il a accompagné les disciples d'Emmaüs; il nous précède comme il a précédé ses apôtres sur la rive du lac au retour d'une pêche épuisante; il nous invite en nous répétant : «Ne crains pas! Viens, suis-moi!»

Le pèlerin n'est pas d'abord en quête d'une patrie mais bien à la recherche de Quelqu'un; il sent au fond de son cœur un appel vers un plus haut et un plus loin. Il porte cette intuition profonde qu'il y a un *ailleurs* plus merveilleux, capable de combler ses faims et ses soifs. Nous qui avons fait un certain cheminement spirituel, nous sommes des pèlerins en quête de Dieu, de ce Dieu Père plein d'amour qui s'est révélé en



son Fils Jésus et qui nous a donné son Esprit pour demeurer avec nous jusqu'à la fin des temps. Les sentiments qui devraient habiter notre cœur dans notre pèlerinage de foi se retrouvent bien décrits dans le Psaume 63(62) qui exprime avec passion le désir de Dieu : «*Ô Dieu, c'est toi mon Dieu, je te cherche dès l'aube, j'ai soif de toi. Tout mon être soupire après toi, comme une terre aride, desséchée, sans eau*».

Déjà avant le Christ, un croyant exprime sa recherche de Dieu : «*Mon âme te désire pendant la nuit, Seigneur; au plus profond de moi, mon esprit te cherche*» (Is 26,9). Je suis assurée que plusieurs épousent ces sentiments et laissent monter ce cri du cœur lorsqu'ils s'éveillent la nuit. Le vrai pauvre est un être de désir; le vrai pauvre n'est pas celui qui n'a qu'une petite pièce de monnaie et ferme la main de peur de la perdre; le pauvre de cœur que Jésus déclare «bienheureux» est celui qui ouvre les mains et les tend pour tout recevoir du Seigneur.

Le fruit de la recherche du Seigneur est la conversion. Dans son volume *Veux-tu guérir?*, le Fr Rémi nous explique, à partir du récit de Marie-Madeleine, ce qu'est la conversion. Il dit : Se convertir, c'est comme Marie-Madeleine qui, près du tombeau au matin de Pâques, se retourne vers le Christ ressuscité. Elle pleurait parce qu'elle cherchait un Jésus mort (Jn 20,11-13). Elle n'est pas du tout étonnée ni éblouie de voir deux anges. Son désir la porte beaucoup plus loin. Moi, si je voyais deux anges, je pense que je serais très content(e), mais elle, c'est Jésus qu'elle veut, et pas d'autre. C'est alors qu'elle voit le Christ, mais ne le reconnaît pas :

«Le prenant pour le jardinier, elle lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et moi j'irai le prendre». Son amour va jusque-là : vouloir aller rechercher son Jésus pour le prendre à bras le corps et le ramener toute seule dans la tombe! «Jésus lui dit : «Marie!» Se retournant elle lui dit en hébreu «Rabounni!», ce qui veut dire «mon petit maître chéri».

Marie se retourne. Pourtant, elle est face à lui! Se *retournant*, elle le reconnaît. Se *convertissant*. Comme si l'intérieur d'elle-même, tout-à-coup, venait à la lumière. Elle se retourne et le reconnaît. Mais à ce moment-là elle veut le garder : elle le saisit et ne le lâche plus. Alors Jésus lui dit : «Ne me retiens pas ainsi, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Mais va trouver mes frères...» Jésus invite Marie à partir en mission : va dire... Son cœur rempli de sa présence peut maintenant se tourner vers les autres. Possédant en son cœur le Bien-aimé qu'elle cherchait désespérément, elle peut donner aux autres ce bonheur. Le Christ est le Bien-Aimé de Marie-Madeleine, sa raison de vivre, sa vie même.



Pour nous qui avons rencontré le Christ et expérimenté sa présence à travers l'effusion de l'Esprit, nous pouvons nous rappeler le jour de notre conversion, c'est-à-dire ce moment où notre cœur s'est retourné vers Jésus, l'a reconnu et accueilli comme Maître et Seigneur. Jésus est-il notre raison de vivre, notre vie même, de telle sorte que nous portons en notre cœur la passion de le faire connaître à nos sœurs et frères? Par notre baptême, renés de l'eau et de l'Esprit, nous avons toutes et tous la mission de devenir évangélistes et évangélistes au cœur de l'Église. Comment pouvons-nous manifester que nous sommes des communautés de baptisés porteurs de la lumière du Christ Ressuscité?



«Si vos péchés sont comme le cramoisi,
ils deviendront blancs comme la neige...»
(Es 1,18)

Pierre-Marie Vill

Jamais je ne pourrais me lasser d'approfondir l'insondable miséricorde de notre Jésus. Toi sœur, toi frère, sais-tu que tu as du prix à ses yeux et qu'il t'aime? (Es 43,4) Tu vaudrais plus que toute la création qu'il a tirée du néant juste pour ton bonheur et en réserve il y a le paradis où éternellement tu le contempleras dans une béatitude renouvelée d'instant en instant.

Ceci m'amène à partager ce paradoxe : ce ne sont pas nos «vertus» qui font de nous des saints. Quoi! espèce d'hérétique! Oui, je persiste et signe, nos vertus ne nous appartiennent pas, ne sont pas de notre fait, alors de quoi pourrais-je me glorifier? Pour sainte Thérèse, Jésus seul est sa Vertu et sa Sainteté. À mon avis si cela est bon pour elle, c'est bon pour moi aussi. Alors, ce qui m'élèvera au statut de saint, c'est de jeter mes péchés dans la fournaise de sa miséricorde. Voilà ce que nous enseigne notre petite sœur : «*Comment lorsqu'on jette ses fautes avec une confiance toute filiale dans le brasier dévorant de l'Amour, comment ne seraient-elles pas consumées sans retour?*» (Oc,604)

Le vrai mal, le mal le plus pernicieux consiste à s'apitoyer sur notre condition pécheresse en la justifiant ou en se complaisant dans notre péché. Ces pièges sont sources véritables d'affliction. Dès lors ne perdons pas un instant de plus à déplorer nos péchés et nos faiblesses ou à s'excuser par peur des reproches. Dépêchons-nous plutôt à les abandonner à la miséricorde insondable de Jésus. «*Tandis qu'il*

était encore loin, son père l'aperçut et fut pris de pitié; il courut se jeter à son cou et l'embrassa tendrement» (Lc15,20). Voilà le Père, aucun reproche, que de la tendresse pour son enfant qui sent encore le cochon mais qui, se repentant, vient demander pardon.

Me croyant si misérable ou constatant mon peu de volonté de conversion, il se peut que je me sente bien confortable avec mes habitudes, malgré tout sœur ou frère, je t'invite cordialement à oser dans un cœur à cœur sincère en parler avec Jésus. Écoute ce que Thérèse avec audace nous dit encore : «*Plus on est faible, sans désirs ni vertus, plus on est propre aux opérations de cet Amour consumant et transformant*» (Oc 551). Jésus ne dit-il pas : «*Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs*» (Mc 2,17).



Cette confiance humble ouvrira les portes de nos âmes à des torrents de grâces insoupçonnées. Le Seigneur déversera l'eau pure de sa Paix et de sa Joie sur nous, ainsi nous saurons-nous aimer. Dès lors nos fautes, lavées dans le sang de l'Agneau, deviendront blanches comme neige. Enfin, dans la mesure de notre abandon, nous deviendrons saints et saintes! Maintenant, vite, un bon bain de miséricorde!



Le charisme de connaissance ou de science est lié à la Parole. Il s'exprime dans un lieu où la Parole est célébrée et là où il y a une «onction», c'est-à-dire une expression marquée de la présence de Dieu. Il est une manifestation de l'Esprit Saint et est particulièrement ordonné à la guérison de toute la personne. Par l'Esprit de Dieu, une personne reçoit une inspiration spirituelle qui lui dévoile de façon imprévisible ce que l'Esprit de Dieu souhaite opérer ou est en train d'accomplir en une personne précise de l'assemblée. Il va donc révéler ce qui est connu de Dieu seul. Ce charisme est le plus discuté car il est le plus déroutant à cause de son aspect qui peut paraître extraordinaire.

Sur le plan naturel, lorsque nous parlons de connaissance, nous parlons de l'idée, de la notion, de l'information que nous avons sur un sujet. Elle est le fruit de l'intelligence, de la recherche, de l'étude, de l'expérience.

Sur le plan surnaturel, la connaissance est plus affinée. Elle est éclairée par les lumières qui proviennent de la présence permanente de l'Esprit Saint et de certains dons particuliers dont le Seigneur nous a gratifiés. Chez une personne qui a l'habitude de se nourrir de la Parole de Dieu et des sacrements, qui se laisse instruire sur les choses de Dieu et qui a un ministère plus spécial, il est normal que le Seigneur développe chez elle les charismes pour le service de l'évangélisation.

Le charisme de connaissance est un don fait à l'Église et pour l'Église. On le reconnaît à cette lumière intérieure et imprévue de l'Esprit Saint qui communique une information précise sur un fait ou sur une personne sans qu'il y ait de causes naturelles pour l'expliquer. Voici quelques exemples de ce charisme : - Jésus révèle à la samaritaine qu'elle a eu cinq maris. - Pierre manifeste ce don quand il apprend de manière surnaturelle qu'Ananie et Saphira ont menti quant au montant de la vente de leur domaine. - Le saint curé d'Ars pouvant préciser et compléter les confessions insuffisantes. On pourrait en nommer bien d'autres.

On emploie la parole de connaissance aujourd'hui surtout **dans le ministère de guérison**. Elle peut révéler la maladie, la douleur, la souffrance, le traumatisme que Dieu veut guérir dans un contexte particulier. La parole de connaissance fait grandir la foi dans le cœur de la personne qui l'a reçue, comme dans le cœur de la personne qui a exercé ce charisme.

Ce charisme se manifeste particulièrement **à l'intérieur d'une rencontre de prière** lorsque nous sommes rassemblés au Nom de Jésus autour de la Parole. Nous la méditons, nous prions et louons le Seigneur et c'est ainsi que la Parole porte du fruit à travers l'exercice des charismes. Ce charisme sera sans doute plus agissant dans un contexte d'évangélisation comme les congrès, les rassemblements de foi. Il est un puissant outil d'évangélisation.

On le retrouve aussi **dans le ministère du sacrement de réconciliation**. Demandons ce charisme pour les prêtres dans leur ministère, ce qui leur permettra d'aider à accompagner les personnes dans leur croissance humaine et spirituelle. Ce charisme s'exerce aussi **dans les prières d'intercession, dans celles pour l'effusion de l'Esprit, au cours d'un discernement ou d'un accompagnement spirituel**.

Comment se manifeste-t-il? Les personnes portent une certitude intérieure que le Seigneur accomplit telle chose dans une personne. Elles ressentent l'état ou les sentiments que la personne vit à ce moment : angoisse, désespoir, tristesse, rancœur. Cela peut se manifester aussi par une image ou une perception intérieure sous forme de certitude. La personne qui l'exerce hésite souvent, mais elle est fortement inclinée à dire la parole. Cela exige une grande foi. Les personnes touchées par la parole de connaissance ont la certitude que la parole qui vient d'être dite s'adresse à elle personnellement, par une chaleur intérieure, une grande paix ressentie dans leur cœur. Dieu veut guérir aujourd'hui comme autrefois. Il s'agit donc d'écouter la parole et de le louer pour ce qu'il va faire.

Les fruits constatés dans l'exercice de ce charisme sont : - des guérisons instantanées ou progressives de maladies graves, voire incurables : cancer, cécité, surdité; - des guérisons d'infections légères qui handicapent le fonctionnement quotidien : maux de dos et de jambes, gripes; - des guérisons et libérations des blessures du passé au niveau du cœur, de la mémoire, de l'imagination; - des conversions du cœur et des réconciliations, des pardons donnés et accueillis; - des fruits de paix, de joie, de consolation, de désir de s'engager et de témoigner, de professer sa foi; - l'accueil de Jésus, Seigneur et Sauveur.

Les conditions pour exercer ce charisme : - Ne pas s'attacher au don lui-même, mais à l'Auteur de ce don et demeurer fidèle à ce pourquoi les charismes sont donnés : manifester la miséricorde, la bonté et la puissance de Dieu. - Agir avec grande prudence car l'exercice illusoire du don de science crée une fausse espérance qui peut apporter déception et désespoir. - Éviter l'orgueil et la recherche d'un prestige personnel. Il faut beaucoup d'humilité car ce charisme n'est pas infaillible; il est peut-être celui qui comporte le plus de risques d'erreurs qui peuvent avoir de graves conséquences. - Discerner et se faire aider afin de ne pas prendre ses désirs, ses angoisses et ses peurs pour des lumières de l'Esprit.

Il est important d'accueillir toutes personnes avec le Cœur de Dieu qui aime et veut combler ses enfants et demeurer dans un climat de prière et d'union à Dieu pour demeurer sous la mouvance de l'Esprit Saint. On dit souvent que le charisme de connaissance est peu développé dans nos assemblées. Pourquoi? Simplement parce que l'on n'ose pas se lancer dans l'exercice de ce charisme, par manque d'audace et d'humilité pour accepter le discernement venant de nos leaders et par crainte de se tromper.

Un petit conseil : faisons bien attention à nos remarques désobligeantes, nos critiques, nos paroles négatives qui pourraient bloquer l'éclatement des charismes dans nos assemblées. Ayons assez de compréhension pour accepter certaines maladresses dans les débuts. Si l'on discerne quelques erreurs, parlons-en avec tact et discrétion aux responsables.

Quelques critères pour discerner l'authenticité de ce charisme : Il est délicat à discerner mais facile à vérifier quand il est confirmé par des guérisons apparentes et par des témoignages. Si une personne ne reçoit jamais de confirmation, elle doit s'interroger et demander au comité de soutien de discerner l'authenticité de son charisme qui se juge à ses fruits : conversion plus rapide et plus radicale, guérison intérieure, une grande efficacité pour l'évangélisation, une annonce forte de la Bonne Nouvelle, une profession de foi en Jésus Seigneur et Sauveur... En résumé, les paroles de connaissance sont données pour annoncer l'insondable richesse du mystère du Christ.

ÉCHO DES GROUPES



Dans les deux derniers numéros de «Vous serez mes témoins!», nous avons présenté les charismes de prophétie et de connaissance ou science. Comme il s'agit de charismes de la parole qui trouvent leur efficacité dans un lieu où la Parole de Dieu est célébrée, j'ai pensé vous faire bénéficier de l'animation d'une Veillée de prière centrée sur la Parole de Dieu, animée par Gabrielle Anctil.

Parole de Dieu, Parole d'amour

ACCUEIL

S'accueillir les uns les autres avec l'amour de Jésus. Que notre geste devienne une parole d'amour pour ma sœur, pour mon frère.

Disposer notre être à la prière et à l'accueil de la Parole de Dieu en ouvrant notre cœur à l'amour par le chant :

- Chant : Pot-Pourri ou Que ma bouche chante ta louange, communauté l'Emmanuel

MISE EN PRÉSENCE

Prendre conscience de la présence du Seigneur vivant et agissant au milieu de nous. Il nous accueille tels que nous sommes avec nos joies, nos peines, nos faiblesses... Ouvrons la terre de notre cœur à l'amour miséricordieux de Jésus.

- Chant : Prière du cœur, Pascal Gauthier

LOUANGE

Laisser la louange poursuivre en nous son œuvre de libération et de guérison. Dans un grand concert, faire jaillir la louange et l'action de grâce. Laisser éclater le chant en langues.

- Chant : Comment te rendre, Seigneur, Raymonde Pelletier

ESPRIT SAINT

Se placer dans une attitude d'attente, d'accueil de la réalisation de la promesse de Jésus : «Le Paraclet, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit» (Jn 14,26). Cette promesse, elle est pour nous ce soir. Y croyons-nous vraiment? Laissons-nous pénétrer, imprégner par cette rosée, cette source qu'est l'Esprit Saint.

- Chant : Esprit comme une source, L'Alliance

Laisser monter nos appels spontanés à l'Esprit Saint. Laisser ensuite jaillir la prière de l'Esprit en nous.

PAROLE DE DIEU

- Proclamation de la Parole de Dieu : Jn 14,21-26
- Intériorisation de la Parole : relire lentement le texte de la Parole
- Enseignement



La Parole de Dieu est très interpellante. Le Seigneur établit un lien étroit entre l'amour et l'accueil de la Parole. Celui qui aime Dieu garde sa Parole, c'est-à-dire l'accueille et la met en pratique. Il en fait même une condition pour que lui-même et le Père établissent leur demeure en nous. Pour le Pape François, le baptisé est appelée à laisser la Parole habiter en lui : «À travers la prière, la Parole de Dieu vient habiter en nous et nous habitons en elle».

Dans son grand amour pour nous, et connaissant notre fragilité, Jésus nous fait cette merveilleuse promesse : «Le Paraclet, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses» (v. 16).

L'Esprit Saint est donc ce Maître intérieur qui nous enseigne et nous fait comprendre la Parole de Dieu. Il nous transforme par cette Parole. Écoutons le Pape François dans une catéchèse sur la Parole, il dit : «La Parole de Dieu imprégnée d'Esprit Saint, lorsqu'elle est accueillie avec un cœur ouvert, ne laisse pas les choses comme avant, elle change quelque chose. C'est la grâce et la force de la Parole de Dieu. Croyons-nous assez en cette puissance de la Parole de Dieu?

La Parole de Dieu est une Parole d'amour. Par elle Dieu se révèle à nous. Il entre en relation intime et amoureuse avec nous par sa Parole qui nous dit que Dieu est Amour. Nous savons toutes et tous que l'amour a cette puissance de renouveler, de transformer. Mais attention! Malgré sa merveilleuse efficacité, la Parole de Dieu demeure inactive quand, à cause de notre liberté, nous la refusons ou ne nous l'accueillons pas dans la foi. Si nous ne lui ouvrons pas la porte de notre cœur, Dieu reste dehors, frappant de temps en temps pour rappeler sa présence, mais jamais sans s'imposer. Si notre cœur, trop préoccupé et distrait, se ferme à sa Parole, il se retire délicatement. Pour que la Parole soit agissante en nous, elle requiert certaines dispositions intérieures d'accueil qui s'expriment en trois attitudes que nous retrouvons au Livre du Deutéronome : «Israël, puisses-tu écouter, garder et pratiquer ce qui te rendra heureux et te multipliera» (6,3; 7,12). Pour que la Parole de Dieu porte des fruits, il est donc important de l'ÉCOUTER, de la GARDER et de la PRATIQUER.

La Parole de Dieu est vivante et agissante pour nous aujourd'hui. Saint Paul rappelle que : «La Parole de Dieu, accueillie dans la foi, est active dans le croyant» (1Th 2,13). Elle le change, elle le purifie, elle le pénètre de la vie même de Dieu dont elle est porteuse. Elle ne lui montre pas seulement la route qu'il doit parcourir pour parvenir au Père, elle l'accompagne sur le chemin, elle le fortifie, l'éclaire, le nourrit, lui donne la croissance. Elle en fait un être témoin de sa foi et porteur de la Bonne Nouvelle. La Parole nous accompagne ainsi pas à pas, discrète, mais présente, comme elle accompagnait Jésus qui y lisait la volonté du Père : il agissait «conformément aux Écritures» (1Co 15,3-4). Rappelons-nous lors de son séjour au désert, alors qu'il est tenté par le diable; au moment de sa passion alors qu'il se sent abandonné de son Père, c'est dans la Parole que Jésus trouve force et consolation.

La Parole de Dieu nous revêt peu à peu de la douceur et de la force de Jésus, de sa patience et de son zèle, de son amour pour son Père et pour les humains, de son incomparable humilité et de son inébranlable confiance. Bref, la Parole nous revêt de Jésus. Elle fait de nous d'autre «Christ», proches des petits, indulgents aux pécheurs, consolateurs des affligés, accueillants aux muets, aux paralysés, à tous ceux et celles que la vie maltraite. Elle nous fait servantes et serviteurs à l'exemple de Jésus qui s'est mis à genoux pour laver les pieds de ses disciples. La Parole nous conduit à l'imiter jusque dans sa Passion et à embrasser comme lui avec amour, la crois rédemptrice lorsqu'elle se présente. À ce moment-là, nous pouvons dire que la Parole s'incarne en nous. C'est à travers nous que se prolonge l'incarnation du Christ.

- Prier la Parole de Dieu éclairée par l'enseignement

EXPÉRIENCE

La graine que l'on met en terre germe dans le silence. Il en est ainsi de la Parole de Dieu. Jésus a pris chair en Marie dans un grand silence : le Verbe, la Parole s'est faite chair. Ce soir, le Seigneur veut parler à notre cœur. Marie, Vierge du silence, va nous accompagner dans cette démarche :

- Recevoir dans le creux de notre main un «pain de la Parole» remis par une personne désignée. Dans un profond silence chaque personne accueille la Parole reçue. Trois attitudes pour que la Parole produise des fruits. La démarche se déroule en trois temps :
 - o ÉCOUTER! Lire la Parole lentement plusieurs fois afin qu'elle pénètre en notre cœur.
 - o GARDER! Répéter la phrase, le mot, l'expression, entrecoupés de pauses. En bref, ruminer la Parole.
 - o PRATIQUER! C'est une Bonne Nouvelle! Elle doit être échangée, partagée. Chaque personne est invitée à aller vers une sœur, un frère, échanger la Parole reçue et prendre un moment pour la goûter.
- Partager : Qu'est-ce qui habite votre cœur à la fin de cette démarche?
- Chant final : Vierge du silence, ou La Parole de notre Dieu, Guy Jalbert, o.m.i.

Réflexion du Pape François

«Nous pouvons nous demander :

- Ma vie où trouve-t-elle sa direction, d'où puise-t-elle son orientation?
- Des paroles diverses que j'entends ou de la Parole de Dieu qui me guide et me purifie?
- Quels sont en moi les domaines qui exigent changement et conversion?



*Est-ce que nous nous sentons appelés
par Jésus en personne à annoncer sa Parole,
à en témoigner dans les situations de chaque jour,
à la vivre dans la justice et la charité?
Est-ce que nous nous sentons appelés à lui donner chair
en caressant la chair de celui qui souffre?
Dieu s'est fait proche de toi, écoute-le
et tu trouveras un don merveilleux dans sa Parole.*

La Parole de Dieu

est une source inépuisable



Qui donc est capable de comprendre toute la richesse d'une seule de tes paroles, Seigneur? Ce que nous en comprenons est bien moindre que ce que nous en laissons, comme des gens assoiffés qui boivent à une source. Les perspectives de la parole sont nombreuses, comme sont nombreuses les orientations de ceux qui l'étudient. Le Seigneur a coloré sa parole de multiples beautés, pour que chacun de ceux qui la scrutent puissent contempler ce qu'il aime. Et dans sa parole il a caché tous les trésors, pour que chacun de nous trouve une richesse dans ce qu'il médite.

La parole de Dieu est un arbre de vie qui, de tous côtés, te présente des fruits bénis; elle est comme ce rocher qui s'est ouvert dans le désert pour offrir à tous les hommes une boisson spirituelle. Selon l'Apôtre, *ils ont mangé un aliment spirituel, ils ont bu à une source spirituelle.*

Celui qui obtient en partage une de ces richesses ne doit pas croire qu'il y a seulement, dans la parole de Dieu, ce qu'il y trouve. Il doit comprendre au contraire qu'il a été capable d'y découvrir une seule chose parmi bien d'autres. Enrichi par la parole, il ne doit pas croire que celle-ci est appauvrie; incapable de l'épuiser, qu'il rende grâce pour sa richesse. Réjouis-toi parce que tu es rassasié, mais ne t'attriste pas de ce qui te dépasse. Celui qui a soif se réjouit de boire, mais il ne s'attriste pas de ne pouvoir épuiser la source. Que la source apaise ta soif, sans que ta soif épuise la source. Si ta soif est étanchée sans que la source soit tarie, tu pourras y boire à nouveau, chaque fois que tu auras soif. Si au contraire, en te rassasiant, tu épuisais la source, ta victoire deviendrait ton malheur.

Rends grâce pour ce que tu as reçu et ne regrette pas ce qui demeure inutilisé. Ce que tu as pris et emporté est ta part; mais ce qui reste est aussi ton héritage. Ce que tu n'as pas pu recevoir aussitôt, à cause de ta faiblesse, tu le recevras une autre fois, si tu persévères. N'aie donc pas la mauvaise pensée de vouloir prendre d'un seul trait ce qui ne peut être pris en une seule fois; et ne renonce pas, par négligence, à ce que tu es capable d'absorber peu à peu. (Saint Ephrem)

La parole de Dieu est un arbre de vie qui, de tous côtés,
te présente des fruits bénis;
elle est comme ce rocher qui s'est ouvert dans le désert
pour offrir à toutes et tous une boisson spirituelle.



«*Le Seigneur fit pour moi des merveilles*» (Lc 1,49).

Oui, je peux témoigner que le Seigneur a fait de nombreuses guérisons dans mon corps et dans mon cœur, dans ma vie. Devant de nombreux pardons dont je croyais impossibles de faire, je disais à Jésus : «Viens pardonner à ma place car moi je ne le peux pas. Je criais, je pleurais; cela me déchirait. Avec le temps, le pardon s'est fait dans mon cœur et même aujourd'hui je rends grâce au Seigneur pour cette personne qui m'a blessée car le Seigneur a changé mon regard vis-à-vis d'elle.

De plus, pendant 20 ans j'ai attendu le retour d'un enfant qui avait coupé les liens avec nous et avec ses frères et sœurs. Je me trouvais chanceuse d'avoir de ses nouvelles par ses amis. Je priais sans cesse pour son retour alors qu'on me disait, même dans ma famille, de ne plus espérer son retour car il avait coupé les liens pour toujours. Mais dans mon cœur, j'avais la certitude qu'un jour viendrait où tout se réglerait. Et voilà qu'un jour de Noël, avec la complicité d'une de mes filles, il s'est présenté au repas chez un de mes enfants. Quelle joie!

Environ deux ans plus tard, la même descente aux enfers a repris. Mon fils, une fois de plus, coupe tous les liens avec la famille. Mais voilà qu'il tombe malade, touché par le cancer. Il ne lui restait que trois semaines à vivre. Un petit-fils le croise à l'hôpital. Je vais donc le rencontrer moi-même et voilà que nous, qui ne devons pas être avertis de sa mort et que tout devait se passer sans nous, la famille au complet revient vers lui et nous l'avons toutes et tous accompagné jusqu'au dernier moment. Le Seigneur s'est servi de plusieurs personnes pour me rejoindre, je le loue et lui rends grâce des merveilles qu'il a faites dans le cœur de mes enfants et de mon enfant. Depuis ce temps, la mort de mon fils m'a ouvert le cœur à prier pour tous les parents qui ne voient plus leurs enfants et pour toutes ces souffrances entre enfants et parents.

Cette Parole de Dieu : «J'attirerai à moi tous les hommes», remonte souvent en moi. Oui, j'y crois! J'aime aussi le Psaume 103 : «Bénis le Seigneur ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits».

Une mère qui n'a jamais perdu confiance

Je crois en la puissance de la Parole de Dieu. Je puis affirmer qu'elle est vivante et agissante dans les moindres détails de notre vie. Un jour où je devais animer une Veillée de prière sur le thème de la Parole de Dieu, j'ai pris conscience combien la Parole nous accompagne. Dans une rencontre d'amies, alors que l'on se partageait une Parole, à ma grande surprise, j'ai reçu la même Parole que je devais proclamer et enseigner le soir même : «Celui qui m'aime gardera ma Parole. Mon Père l'aimera...» Ce petit événement, tout simple, m'a remplie de joie et de confiance pour animer la rencontre de prière et proclamer la Parole de Dieu dans la puissance de l'Esprit. Sans doute que plusieurs d'entre vous ont déjà fait une expérience similaire. Ne craignons pas d'en témoigner afin d'éveiller dans le cœur de nos sœurs et frères la soif de la Parole de Dieu.

Gabrielle

En mémoire de...

C'est avec regret que nous avons appris le décès de ces cinq femmes qui ont été présentes et actives au sein des groupes de prière du Renouveau charismatique.

Louiselle Rioux Thibault



épouse de M. Jean-Marc Thibault
décédée le 18 décembre 2022.
Les funérailles ont eu lieu le 18 février 2023
à l'église de Sacré-Cœur, Rimouski.

Pierrette Dupont Caron



épouse de feu Léopold Caron
Décédée le 27 décembre 2022.
Les funérailles auront lieu le 20 mai 2023
à l'église de Dégelis.

Laurence Gendreau Lepage



épouse de feu Richard Lepage
décédée le 29 décembre 2022.
Les funérailles ont eu lieu
le 14 janvier 2023
en l'église de St-Pie-X, Rimouski.

Thérèse Gendreau, R.S.R.



décédée le 2 janvier 2023.
Les funérailles ont eu lieu
le 10 janvier 2023
en la chapelle des
Ss. N.-D. du St-Rosaire, Rimouski.

Anita Beaulieu Collin



épouse de Raoul Collin
décédée le 31 janvier 2023.
Les funérailles ont eu li
le 18 février 2023
à l'église de St-Louis-du-Ha!Ha!

Laurence et Thérèse sont les sœurs de Juliette Gendreau Michaud du groupe de prière la Margelle de Rimouski.

Nos plus sincères condoléances aux parents et ami(e)s de nos chères sœurs. Qu'elles reposent dans la paix et la gloire du Christ Ressuscité.



Lumière ou ténèbres ?

L'Évangile est un brasier ardent qui,
chaque matin, t'offre du feu
pour embraser ton cœur.

L'eucharistie est source de lumière
pour t'aider à cheminer
tout droit
vers le but ultime de ta vie.

Tu es lumière quand ton visage rayonne
paix, joie, sérénité, bonté,
bienveillance, tendresse, action de grâce.
Place alors ta lampe allumée sur le lampadaire
pour éclairer toute la maisonnée.

Tes compagnes et compagnons de voyage
attendent de toi, dans leur nuit,
quelques rayons lumineux
de joie et d'espérance.
Tiens ta lampe allumée !

(Charlotte Gill, r.b.p.)

